

voir en enfilade ; l'action et l'œuvre en général eussent gagné à être resserrées.

M. Genod a étendu sur une toile immense le sujet tout au plus d'une aquarelle. Et quel sujet ! le plus vulgaire. le plus bourgeois qui se puisse trouver : *La Fête du vieux grand-père*. « Il est, nous dit le livret, entouré de sa famille ; une jeune mère lui présente son nouveau-né. » C'est à faire pleurer d'aise et d'attendrissement toutes les bonnes, gardes-malades et portières de France et de Navarre. Il y a pourtant, il faut en convenir, un grand progrès à constater de la part de l'auteur. Il y a des chairs presque modelées, des extrémités presque dessinées, une couleur presque chaude et vigoureuse. Mais pourquoi cette transparence des têtes qui leur donne l'aspect de vessies enluminées ? pourquoi ces étoffes sont-elles de bronze et de marbre peints ? pourquoi la jeune mariée est-elle de cire ? pourquoi, devant ce tableau, se figure-t-on que l'on assiste à une scène du salon de Curtius ? enfin pourquoi, malgré tous ces points d'interrogation, le tableau de M. Genod fait-il l'admiration de la foule ?

UNE DÉPUTATION COMPOSÉE DE TOUT CE QUE LA PROVINCE RENFERME DE BOURGEOIS PEIGNANT ET DESSINANT EST VENUE DE VINGT LIEUES POUR FAIRE SON QUART D'HEURE D'ADORATION CHAQUE JOUR DEVANT LE GRAND-PÈRE ! J'ai causé sur le bateau à vapeur avec cette élite de la gent beaujolaise et bourguignone.

Jacquand est toujours le peintre des accessoires. Son nouveau tableau : *Louis XI à Amboise surprénant la reine au moment où elle donne une leçon de lecture au dauphin, son fils, qu'il voulait, par politique, élever dans la plus grande ignorance*, vient confirmer la critique que nous avons faite de ses autres compositions. Il y a absence de vie dans ses têtes ; on dirait des masques de carton peint ; absence de perspective et de profondeur dans la distribution de cet appartement. La reine et son fils sont des têtes de chic : grands yeux ronds et bêtes, nez droit, bouche sans caractère. Louis XI est une caricature triviale et commune. Son attitude est celle d'un boxeur à la seconde position ; il rappelle la charge du père Sournois luttant contre la dinde. Quoique l'harmonie de cette œuvre soit grise et